

Iliade, VI, 466-481
Hector et Astyanax

Ὦς εἰπὼν οὗ παιδὸς ὀρέξατο φαίδιμος Ἴκτωρ·	466
ἄψ δ' ὁ παῖς πρὸς κόλπον ἐϋζώνοιο τιθήνης	
ἐκλίνθη ἰάχων, πατρὸς φίλου ὄψιν ἀτυχθεῖς,	
ταρβήσας χαλκὸν τε ἰδὲ λόφον ἵππιοχαίτην,	
δεινὸν ἀπ' ἀκροτάτης κόρυθος νεύοντα νοήσας.	470
Ἴκτ' δ' ἐγέλασσε πατὴρ τε φίλος καὶ πότνια μήτηρ·	
αὐτ' κ' ἀπὸ κρατὸς κόρυθ' εἴλετο φαίδιμος Ἴκτωρ,	
καὶ τὴν μὲν κατέδηκεν ἐπὶ χθονὶ παμφανόωσαν·	
αὐτὰρ ὁ γ' ὄν φίλου υἱὸν ἐπεὶ κύσε πῆγέ τε χερσὶν	
εἶπεν ἐπευξάμενος Δίι τ' ἄλλοισὶν τε θεοῖσι·	475
« Ζεῦ ἄλλοί τε θεοί, δότε δὴ καὶ τόνδε γενέσθαι	
παῖδ' ἔμῳ, ὡς καὶ ἐγὼ περ, ἀριπρεπέα Τρώεσσιν,	
ᾧδε βίην τ' ἀγαθόν, καὶ Ἰλίου ἴφι ἀνάσσειν·	
καὶ ποτέ τις εἶπησι· « Πατρός γ' ὄδε πολλὸν ἀμείνων »,	
ἐκ πολέμου ἀνιόντα· φέροι δ' ἔναρα βροτόεντα	480
κτείνας δῆϊον ἄνδρα, χαρεῖή δὲ φρένα μήτηρ. »	

Vocabulaire dans l'ordre du texte :

466

ὀρέγομαι (ὠρεξάμην) : s'étendre vers, désirer atteindre, désirer prendre

φαίδιμος,ος,ον : étincelant, brillant; illustre

ἄψ : en arrière

κόλπος,ου (ὁ) : le sein

ἐϋζώνος,ος,ον : à la belle ceinture

τιθήνη,ης (ῆ) : la nourrice

κλίνομαι : se pencher

ἰάχω : crier, hurler

ὄψις,εως (ῆ) : la vue

ἀτύζομαι +A (ἀτυχθεῖς) : être effrayé par, se troubler de

ταρβέω : avoir peur de, craindre, être effrayé + acc

χαλκός,οῦ (ὁ) : l'airain, tout objet d'airain, le bronze

ἰδέ = ἦδέ = καί

λόφος,ου (ὁ) : le panache, l'aigrette

ἵππιο-χαίτης,ου : fait en crins de cheval

470

δεινόν : emploi adverbial

ἀκρότης,ητος (ῆ) : le sommet, la crête

κόρυς,υθος (ῆ) : le casque

νεύω : faire un signe, se pencher

νοέω : percevoir, se mettre dans l'esprit; voir

κάρη (*κράς) , κρατός (τό) : la tête

χθών, χθονός (ῆ) : la terre

παμ-φανώ = παμ-φαίνω : resplendir, étinceler de partout

κυνέω (aor 2 ἔκυσα) : embrasser

πάλλω (aor 2 ἔπηλα) : agiter, brandir, faire sauter

477

ἀρι-πρεπής,ής,ές : remarquable parmi + datif

ὡδὲ : ainsi, de la même manière (ici : que moi)

βία,ας (ή) : la vigueur (acc de relation)

ἴφι : par la force, par la puissance

ἀνάσσω : régner , gouverner

480

ἄν-ειμι : remonter, revenir

ἔναρα,ων (τά) : les armes d'un guerrier mort, les dépouilles

βροτόεις,εσσα,εν : ensanglantées, sanglantes

δῆϊος,ου : ennemi (adj)

χαίρομαι (ἔχαρην aor 2) : se réjouir

Vocabulaire par ordre de fréquence, à apprendre :**Fréquence 1 :**

χαίρομαι (ἔχαρην aor 2) : se réjouir

χθών, χθονός (ἡ) : la terre

Fréquence 2 :

βία, ας (ἡ) : la vigueur

Fréquence 3 :

κάρῃ (*κράς) , κρατός (τό) : la tête

ὄψις, εως (ἡ) : la vue

ὧδε : ainsi, de la même manière

Ne pas apprendre :

ἀκρότης, ητος (ἡ) : le sommet, la crête

ἀνάσσω : régner , gouverner

ἄν-ειμι : remonter, revenir

ἄρι-πρεπής, ής, ές : remarquable parmi + datif

ἀτύζομαι +A (ἀτυχθείς) : être effrayé par, se troubler de

ἄψ : en arrière

βροτοίεις, εσσα, εν : ensanglantées, sanglantes

δῆϊος, ου : ennemi (adj)

ἐναρα, ων (τά) : les armes d'un guerrier mort, les dépouilles

εὐζώνος, ος, ον : à la belle ceinture

ιάχω : crier, hurler

ἰδέ = ἡδέ = καί

ἵππιο-χαίτης, ου : fait en crins de cheval

ἴφι : par la force, par la puissance

κλίνομαι : se pencher

κόλπος, ου (ὁ) : le sein

κόρυς, υθος (ἡ) : le casque

κυνέω (aor 2 ἔκυσα) : embrasser

λόφος, ου (ὁ) : le panache, l'aigrette

νοέω : percevoir, se mettre dans l'esprit; voir

νεύω : faire un signe, se pencher

ὀρέγομαι (ὠρεξάμην) : s'étendre vers, désirer atteindre, désirer prendre

πάλλω (aor 2 ἔπηλα) : agiter, brandir, faire sauter

παμ-φανόω = παμ-φαίνω : resplendir, étinceler de partout

ταρβέω : avoir peur de, craindre, être effrayé + acc

τιθήνη, ης (ἡ) : la nourrice

φαιδίμος, ος, ον : étincelant, brillant; illustre

χαλκός, οῦ (ὁ) : l'airain, tout objet d'airain, le bronze

traduction Lucien Sausy, ed Fernand Lanore, Paris, 1962

Sur ces mots l'illustre Hector tendit les mains vers son fils, mais l'enfant, sur le sein de sa nourrice à la belle ceinture se rejeta en criant, épouvanté à la vue de son père, effrayé par l'éclat du bronze et par les crins de cheval du panache, qu'au sommet du casque il voyait s'agiter terriblement. Et sa peur fit sourire son père et sa mère vénérable. Alors l'illustre Hector ôta le casque de sa tête et le posa à terre, resplendissant. Et quand il eut embrassé son fils et l'eut bercé dans ses bras, il adressa cette prière à Zeus et aux autres dieux

« Zeus, et vous tous autres dieux, faites que mon fils que voici s'illustre comme moi-même parmi les Troyens ; qu'il soit brave comme moi et règne puissamment sur Ilion. Et qu'on dise un jour : « Il est encore plus valeureux que son père », quand il reviendra du combat ; qu'il rapporte les dépouilles ensanglantées du guerrier ennemi qu'il aura tué, et que sa mère s'en réjouisse en son cœur. »